

Voile magazine

CROISIÈRES EXTRAORDINAIRES

... ET MOINS CHERES HORS SAISON !

ANTILLES : LES GRENADINES EN ÉTÉ

CROATIE : LA DALMATIE AU PRINTEMPS

GRÈCE : LA MER ÉGÉE SANS LA FOULE

ITALIE : LES ÎLES PONTINES À PÂQUES

DES ESSAIS

- SAFFIER SE 28 LEOPARD ET FP 48
- L'ANNEXE À VOILE 3D TENDER
- SMARTPHONE DURCI
VS COQUE ÉTANCHE

DES RENCONTRES

- DAMIEN GUILLOU, EN QUÊTE DE GOLDEN GLOBE
- LES PETITS BATEAUX DE BERNARD NIVELT
- FABIENNE D'ORTOLI, LA FEMME CERF-VOLANT



7,20 € - N°370 H - OCTOBRE 2026

DOM 8,20 € - BEL 8,20 € - CH 11,60 CHF - CAN 12,99 CAD - ESP/GR/ITA/
PRT 8,20 € - LUX 8,20 € - MAR 86 MAD - NCL 1130 XPF - TUN 26 TND

Editions
Larivière

L 19898 - 370 H - F: 7,20 € - RD



PELOPONNESE

Une autre Grèce
au printemps

La proposition attire tout de suite notre attention pour au moins deux raisons. Elle concerne la Grèce, une destination nautique dont nous rêvons mais au printemps, garantie de tranquillité absolue. Et en cata, en plus... On a signé tout de suite !

Texte et photos : Hervé Bellenger.

EN PENETRANT dans la Marina Alimos, à Athènes, nous sommes saisis par la vision de cette immense étendue de voiliers, pour l'essentiel des catamarans, alignés à perte de vue, cul à quai et pendilles tendues. Puis, à mesure que nous nous rapprochons d'*Aurora*, notre Lagoon 400, nous nous mêlons à un fourmillement d'équipiers, skippers, agents du port ou personnels des différentes compagnies de charter, qui s'entrecroisent et s'affairent à la veille du départ dominical de ces armadas de location. Non loin de notre bateau se trouve un Lagoon 40, *Georgios*, également affrété par VogWeek (voir par ailleurs) : nous naviguerons de conserve. Yannick, notre skipper, nous accueille avec quelques keftetes, boulettes de viande assaisonnées, qui agrémenteront

l'apéro rassemblant les deux équipages. Voilà qui s'annonce bien ! Mais les choses sérieuses commencent le lendemain avec le briefing. Yannick brosse les conditions de la vie à bord. Même si cette version charter du Lagoon 400 a vu sa capacité d'eau douce doublée, passant de 300 à 600 litres, nous sommes neuf à bord et devons adopter les bons réflexes pour économiser le précieux liquide : douches rapides, prélavage de la vaisselle à l'eau de mer. De la même manière, nous devons être attentifs à notre consommation électrique. Viennent ensuite les topos sur l'utilisation des sanitaires et sur la sécurité : emplacement et utilisation des extincteurs, réglage des gilets autogonflants... Nous voilà parés ! Nous montons ensuite sur le pont pour un tour



Voir du pays et répéter les bons gestes : c'est la philosophie VOG Week.

d'horizon des différentes manœuvres, repérage que nous aurons l'occasion de mettre à profit dès le lendemain en sortant du port, cap sur l'île d'Egina. Face au vent, nous surveillons le hissage de la grand-voile, en veillant à ne pas coincer une latte dans les lazy-jacks. Une fois la voilure établie, nous plaçons le chariot de grand-voile légèrement au vent et avançons le point de tire du génois pour tirer le meilleur de ce vent modéré. Et même par temps calme, nous ne fermons jamais le bloqueur de l'écoute de grand-voile. Elle reste sur le winch, prête à être larguée en cas de survente. 18 milles plus loin, après avoir doublé le cap Adonis, nous voilà sur la côte sud-est d'Egina, à l'approche de l'anse de Kipos où nous mouillons pour la pause déjeuner. Le Lagoon 40 *Georgios*, est déjà là.





Ces manœuvres de mouillage se répéteront quotidiennement selon un rituel quasi immuable : Jenny, postée à l'avant, scrute le fond et repère une zone sableuse bien dégagée de posidonies. Hubert, en appui sur le rouf, télécommande du guindeau en main, dévide la chaîne tout en informant le skipper de la longueur envoyée grâce aux repères de couleur fixés sur celle-ci. Lorsque la longueur souhaitée est atteinte, l'ordre est donné d'interrompre la descente de la chaîne qui se tend alors progressivement, signe que l'ancre a bien croché le fond. Les moteurs au point mort, la patte-d'oie est mise place pour stabiliser le mouillage par une tension symétrique sur les deux coques, et limiter le cercle d'évitage. Une dernière marche arrière pour vérifier que l'ancre ne dérape pas, et les

moteurs sont coupés. « Baignade autorisée ! », lance Yannick, notre skipper. Personne ne se fait prier ! En cette fin mai l'eau n'est pas vraiment chaude, mais finalement très agréable. Une bonne partie de l'équipage ira rejoindre à la nage le bateau copain pour un apéritif improvisé. Après la pause déjeuner, partagée autour de la grande table du cockpit, il est déjà temps de repartir. Yannick nous détaille la procédure à suivre pour lever l'ancre et quitter notre mouillage en toute sécurité. La coordination entre équipiers et barreur est là encore essentielle. Sous les ordres du barreur qui a brièvement embrayé en avant, Hubert débute la remontée de la chaîne et détache la patte-d'oie. Depuis la proue, Jenny renseigne le skipper sur la position de la chaîne à l'aide de quelques signaux convenus.



Celui-ci peut ainsi maintenir le bateau dans son axe tout en contrôlant sa vitesse. Lorsque l'ancre devient visible, Jenny le signale une première fois, elle donne un second signal lorsque l'ancre émerge complètement de l'eau. Le cata est alors libre de sa manœuvre et Hubert peut veiller à ce que l'ancre reprenne sa place correctement sur le davier. L'île de Poros, distante d'une dizaine de milles dans notre sud, ne tarde pas à apparaître. Nous nous glissons au moteur, faute de vent, dans l'étroit bras de mer qui la sépare du continent. Renseignements pris, il ne sera pas possible de s'amarrer sur les quais de ce joli port, les places encore disponibles étant réservées aux yachts de luxe.

LE CHARME DES RUELLES PENTUES DE POROS

Un peu vexant mais qu'importe, Yannick dépose rapidement sur le quai les gueux que nous sommes pour une rapide visite des ruelles étroites et pentues du bourg. Une superbe vue panoramique depuis la célèbre tour de l'Horloge nous récompensera de nos efforts. Le soir venu, nous dînons à l'auberge du Vieux Platane dont les tables, à l'écart de l'agitation du port en contrebas, occupent une charmante placette. Une église orthodoxe toute proche, portes ouvertes, laisse échapper des chants religieux. Notre capitaine, revenu en annexe, nous rejoint. Il se fait alors guide culinaire et traducteur, apportant à qui le souhaite des précisions sur les mets proposés. Nous savourons cet instant suspendu, d'autant que la cuisine s'avère excellente, le service fort sympathique et l'addition légère. Nous regagnons en annexe notre logement flottant pour une nuit paisible à l'abri du coup de vent de nord annoncé dans la nuit.



Au matin des places au port se libèrent et nous pouvons accoster en vue d'une découverte plus approfondie de l'île de Poros. Pendant ce temps, Yannick s'improvise plombier pour remédier à un défaut contrariant de pompe électrique de l'un des sanitaires. La société

All-Sea, prévenue, lui fait parvenir la pièce défectueuse par un bateau rapide. Belle réactivité ! Sous un ciel obstinément bleu azur, seulement parsemé de quelques nuages, et une température agréable, notre première balade nous mènera au temple de Poséidon, au nord de l'île. Construit vers 520 av. J.-C., il ne reste aujourd'hui de ce vaste domaine dédié au dieu de la mer que les fondations et quelques pierres. Perché sur les hauteurs, perdu dans la forêt, il offre, dans un cadre apaisant, une vue imprenable sur le golfe Saronique. S'ensuit le monastère Zoodochos Pigi, fondé au début du XVIII^e siècle alors que l'île était encore sous domination ottomane. Ce lieu emblématique, dont le nom signifie « source miraculeuse », aurait, selon la légende, été découvert par un berger guidé par une apparition de la Vierge. Mais attention, tenue correcte exigée : pas de short pour les hommes, et pour les femmes, obligation de se couvrir les jambes à l'aide d'étoffes mises à leur disposition, comme dans les Météores. De retour à bord, nous longeons la côte nord d'Hydra et faisons finalement route vers la petite île déserte de Dokos, avec un vent de travers assez soutenu. Notre mentor nous initie alors à la technique du barber hauler. Sur notre catamaran où le point de tire du génois est très centré sur le rouf, ce réglage permet, grâce à une contre-écoute frappée sur



▲ Des semaines avant la grande agitation touristique, Hydra a retrouvé ses couleurs traditionnelles.



“ A Poros, hors saison, tout évoque une Grèce intemporelle... A l'exception des yachts de luxe. ”



▲ Hors saison, les monuments historiques sont aussi beaucoup plus calmes, à l'image de ce monastère de Poros ou du théâtre antique d'Épidaure, ci-dessous.



YANNICK, PASSIONNE ET PASSIONNANT

Depuis l'époque lointaine où ce natif d'Anvers tirait des bords sur le Zef jaune de son père, Yannick Gielen a toujours navigué. Il a sillonné la côte atlantique, de La Rochelle à Quimper, sur le Ghibli familial, petit habitable de 6,60 mètres qui sera remplacé quelques années plus tard par un Kelt 8. Yannick fera ensuite ses gammes sur l'ancien Maxi *Steinlager 2*, avec lequel Peter Blake a remporté la Whitbread 1989-1990, racheté par un entrepreneur belge et basé à Ostende.

« Un bateau magnifique, sur lequel j'ai beaucoup appris ». Grand voyageur, il partira 12 ans en Amérique du Sud, pratiquera des sports extrêmes et travaillera comme guide de randonnée. Un accident, sur un chemin de corniche en Bolivie, porte un coup d'arrêt brutal à cette vie nomade : après huit mois d'hôpital, une vingtaine de chirurgies et plus de deux ans de rééducation, Yannick recouvre peu à peu ses capacités physiques et se remet à la voile. « Contraint à l'immobilité à l'hôpital, j'ai passé beaucoup de temps sur Virtual Regatta... une façon comme une autre de reprendre le fil de ma vie de marin ». Inscrit comme équipier sur Vogavec moi, il est repéré par l'un des fondateurs de la plateforme qui l'encourage à passer ses diplômes de skipper. Il décroche le Yachtmaster Offshore puis le Cruising Instructor. Depuis lors il navigue environ 250 jours par an, très souvent en tant que skipper des croisières VogWeek en Grèce, Croatie, Canaries, Antilles ou Seychelles. Il y effectue également des transats et compte, en passant, quelques expériences personnelles marquantes comme la traversée du canal de Beagle en Terre de Feu... Tout en restant fidèle à la Semaine du Golfe, un rassemblement qu'il adore ! L'écouter est un voyage, naviguer sous sa houlette un plaisir !



un taquet latéral, d'ouvrir davantage la voile et d'en optimiser le rendement en tendant sa chute. Le gain de vitesse est significatif ! Arrivés à destination en fin d'après-midi, nous pénétrons dans une étroite anse abritée située au nord de l'île où quelques voiliers sont déjà embossés cul à la roche : nous les imitons. Georgios, le Lagoon 40, arrive à son tour, se met à couple, déploie lui aussi ses aussières. Il ne reste plus qu'à profiter de l'apéro commun... A Spetses, le petit Saint-Tropez local, nous mouillons le lendemain dans une petite anse bien abritée. C'est de là que nous

partons découvrir à pied la ville de Dapia, le cœur économique et touristique de l'île. Sentiers et ruelles sont bordés de villas cossues, soigneusement entretenues et joliment fleuries. Certaines, malgré leurs hauts murs, laissent entrevoir à la faveur de portails entrouverts des ouvriers en plein travail. Signe que la haute saison touristique approche.

DAPIA, UNE VIEILLE VILLE AUTHENTIQUE

En dépit de son caractère résidentiel et des nombreux commerces, boutiques de souvenirs, cafés et restaurants, le centre-ville a su préserver une certaine authenticité, avec son dédale de ruelles, de petites échoppes, ses placettes animées et sa charmante église. Les barques de pêche chamarrées, dont les filets sèchent sur les quais du port, en renforcent le charme.

Après cet intermède de charme nous remontons vers le nord, direction Hermione. Eole est de nouveau avec nous et souffle à plus de 15 nœuds, animant la croisière. Il nous faut enchaîner les virements de bord, mais nous voilà rapidement en vue du petit port, où cette fois une place nous attend. Pas de pendilles dans les ports du Péloponnèse. A l'approche des quais, nous posons l'ancre tout en poursuivant lentement notre marche arrière vers le quai. Les deux grosses défenses ballons sont mises à poste, les aussières prêtes à être lancées, une moitié dans une main, le reste dans l'autre, comme

nous l'a enseigné Yannick qui, une fois l'accostage achevé et les amarres passées en double, viendra vérifier nos nœuds de taquet. Le soir venu, après une première découverte de l'île, les deux équipages se retrouvent à la terrasse de la taverne Michalis, avec vue sur la mer et les îles de Dokos et Hydra, qui se trouve à une dizaine de milles. Vision tentante et cela tombe bien, c'est sur la grande île du golfe Saronique que nous nous rendons le lendemain. Depuis les quais du port très encaissé, on admire les élégantes demeures en pierre des capitaines. Sur la place trône la statue de l'amiral Andreas Miaoulis, figure majeure de la guerre d'indépendance grecque. A ses côtés se dresse la tour carrée de l'horloge et, légèrement en retrait, l'église de la Dormition de la Vierge, dont le clocher domine le front de mer et sert d'amer aux bateaux. L'ensemble faisait autrefois partie d'un monastère du XVII^e siècle, devenu par la suite l'église



▲ A affaler la GV, bôme soigneusement bloquée.





Le portant, l'allure idéale en cata pour bouquiner à l'étrave.

principale de l'île. Nous aimerions encore un peu flâner et nous perdre dans les ruelles pentues de cette petite cité de charme mais notre Lagoon nous attend au mouillage. Suivront Karols Bay sur l'île de Poros, puis Epidaure que nous atteignons en contournant la presqu'île de Méthana. C'est l'un des sites antiques les mieux préservés de Grèce. Son vaste sanctuaire, dédié à Asclépios, accueillait des malades venus de tout le monde grec, en quête de soins mêlant pratiques thérapeutiques et dimension religieuse. Au cœur de cet ensemble, nous sommes fascinés par l'état de conservation remarquable du célèbre théâtre, réputé pour son acoustique exceptionnelle. Aujourd'hui, les visiteurs sont peu nombreux et nous mesurons notre chance de pouvoir découvrir l'impressionnant et vaste site dans un calme rare, propice à la contemplation. Nous nous arrêterons à nouveau à Egine sur la route du retour, ce sera l'occasion de découvrir le site archéologique de Kolona et les vestiges

JENNY ET FRANÇOIS : L'APPEL DU LARGE

Jenny et François, tous deux ingénieurs et chercheurs, se sont rencontrés en 1993 au CERN à Genève. Un couple à haute teneur en matière grise ! Mais aussi des dingues d'activités outdoor en tout genre qui se forment depuis peu à la voile habitable. Pourquoi ? Parce que depuis un premier tour du monde en famille de six mois, l'idée de vivre sur un voilier fait son chemin... « Quand on a commencé à préparer notre projet de retraite, c'est ce besoin de vie semi-nomade qui nous est apparu comme une évidence et, à la suite de vacances en wingfoil sur l'île de Naxos, on s'est dit que la Grèce et les Cyclades feraient un cadre magnifique pour nos premiers ronds dans l'eau. »

De stage en stage, ils gagnent en autonomie. Partis à la recherche de leur futur bateau, ils ont été, au cours d'une journée de prise en main organisée par le chantier Bali, particulièrement séduits par le CatSmart, le 40 pieds de la gamme. « Il faudra juste nous assurer que les espaces de rangement seront suffisants pour notre matos de wingfoil et nos trottinettes électriques... Pour valider nos choix, on prévoit une période de location du bateau que l'on aura sélectionné et, avant le départ, une mise en main par un skipper. » A suivre !





Entre le Lagoon 400, à gauche, et son successeur le Lagoon 40, des choix de gréement très différents : regardez l'implantation du mât !

d'un ancien temple dédié à Apollon, dont il ne reste aujourd'hui qu'une seule colonne dressée, d'où son nom. Le vent revenu pimentera agréablement le retour à Athènes, qui nous voit zigzaguant entre les navires de commerce au mouillage. C'est l'heure de l'inventaire de retour,

du plongeur qui contrôle les coques, et des comptes. 200 € de caisse de bord par personne pour la semaine, incluant gasoil, avitaillement, tavernes, eau et places de port : cela nous paraît très raisonnable. Ce soir, ce sera « vide-cambuse ». Pendant les préparatifs du repas certains bouclent les valises,

commandent les taxis et font valider leur carnet de navigation FFV par notre skipper. La semaine est passée vite mais on comprend bien le succès de cette formule VogWeek, entre stage de voile et croisière à la cabine... La plupart des équipiers présents y reviendront sûrement ! ■

VOG : LA CO-NAVIGATION, ET BIEN PLUS ENCORE

Créée en 2010, VogAvecMoi est à l'origine une plateforme de co-navigation mettant en relation propriétaires de bateaux et équipiers souhaitant partager des sorties en mer. La formule, qui dépoussière le concept traditionnel de bourse aux équipiers, connaît rapidement le succès. Une première évolution intervient en 2015, avec l'organisation de flottilles de bateaux de propriétaires. Le principe : chaque équipage navigue sur son propre voilier, tout en retrouvant les autres participants à terre, au gré des escales. Et ça marche ! Cette expérience conduit VogAvecMoi à imaginer un nouveau format. En 2016, une première croisière en flottille de catamarans est organisée en Grèce. Cinq catamarans quittent Athènes pour une semaine dans les Cyclades, avec une quarantaine de participants. Le succès de cette expérience marque véritablement la naissance du concept VogWeek, des croisières pour lesquelles VogAvecMoi travaille avec la société grecque All-Seas.gr. Le principe est simple : louer

simultanément plusieurs catamarans pour une même destination afin de constituer une flottille. Chaque équipage navigue de manière autonome à bord de son bateau, tout en partageant les escales et les moments à terre avec les autres participants. Après la Grèce, le concept s'étend notamment à la Croatie, aux Seychelles, la Corse et les Caraïbes. Au fil des saisons, VogWeek devient une activité à part entière. En 2019, elle devient aussi une école de voile affiliée à la Fédération française de voile, développant une offre de formation, sur mono et multicoques, en complément des croisières. De la co-navigation aux flottilles, puis aux croisières partagées et à la formation, le fil conducteur reste le même : permettre à des passionnés de se rencontrer et de naviguer

ensemble. A partir de 2019, les fondateurs de VogAvecMoi et de VogWeek développent une troisième activité, VogFleet, dédiée aux catamarans. L'objectif est de créer une véritable synergie entre leurs différentes activités : location de catamarans avec ou sans skipper, accompagnement à l'achat, vente de bateaux et organisation de différents formats de croisières.

Qui dit co-navigation dit convivialité, ici à couple à Dokos.



LAGOON 400, LA VALEUR SURE

Avec ses 11,97 m de longueur et 7,25 m de largeur, le Lagoon 400 privilégie avant tout l'espace et le confort de vie à bord. Sa configuration en quatre cabines et quatre salles d'eau est parfaitement adaptée à la croisière en mode charter, que ce soit « bare boat » ou à la cabine. A ce titre, le loueur All-seas.gr, basé à la Marina Alimos à Athènes, précise qu'*Aurora*, notre catamaran de croisière, a subi un refit principal en 2021 ainsi qu'un refit secondaire en 2025 portant notamment sur la sellerie. En configuration estivale, où le carré est délaissé au profit du cockpit et des cabines, le Lagoon 400 se révèle

plus spacieux que son successeur, le Lagoon 40, grâce au volume disponible dans ses couchages. Le Lagoon 40 voit certes son design amélioré et sa circulation vers l'avant fluidifiée, mais le choix architectural de reculer le mât pour permettre l'utilisation d'un foc auto-vireur, plus maniable qu'un génois à recouvrement, a contraint les concepteurs à réduire la taille des cabines avant. Le Lagoon 400 n'est donc pas une génération dépassée et demeure recherché. De fait, l'accès à un volume habitable comparable impose aujourd'hui de se tourner vers le Lagoon 42, au prix d'un ticket d'entrée nettement plus élevé.



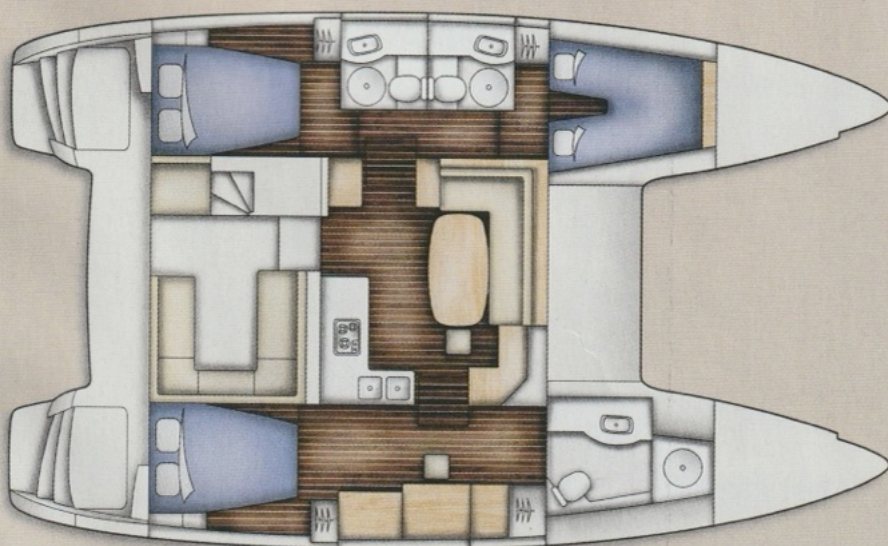
▲ Ultra-convivial le cockpit du Lagoon 400. Pour les repas, la table basse peut être remplacée par une vraie table, en l'occurrence celle du carré. Bien vu !



▲ Plus de 20 m de tirant d'air, mine de rien. Mais avec les winches électriques, on y est vite !



▲ Toutes les manœuvres reviennent au poste de barre. L'accastillage Harken est très bien disposé.



EN CHIFFRES...

Lagoon 400

LONGUEUR DE COQUE	11,97 m
LONGUEUR FLOTTAISON	11,45 m
LARGEUR	7,25 m
TIRANT D'EAU	1,21 m
DEPLACEMENT	10 220 kg
SV AU PRES	95 m ²
GENOIS	37 m ²
GRAND-VOILE	58 m ²
GENNAKER	70 m ²
MATERIAU	verre-vinylester/balsa
CONSTRUCTION	infusion
MOTORISATION	2 x 29 ch Yanmar, sail-drive
BATTERIES	70 Ah + 2 x 140 Ah (service)
RESERVOIRS CARBURANT	2 x 200 l
RESERVOIR EAU	300 l
ARCHITECTES	VPLP
CONSTRUCTEUR	CNB-Lagoon
CATEGORIE CE	A pour 12 personnes
PRIX INDIVIDUEL CROISIÈRE VOG WEEK	850 €/semaine